

MEXIQUE 1810-1910 : D'UNE RUPTURE À L'AUTRE ?



FIDEL TORRES .10.

Colloque international ETOILL

11 et 12 mars 2010

Université Paul Valéry, Montpellier 3

Bâtiment de la Recherche, Salle Pierre Jourda

Programme

Jeudi 11 mars

8h30 Accueil et inscription des participants, hall du Bâtiment de la Recherche (BRED)

TABLE 1 : 1810-1910: D'UNE RUPTURE À L'AUTRE ?

9h00- 11h00

- **Joëlle CHASSIN**, *EHESS* : « Entre Indépendance et Révolution : le Mexique d'un concept à l'autre »
- **Thomas CALVO**, *Colegio de Michoacán*, « La Nouvelle Espagne, de réformes en révolutions »
- **Marc MORESTIN**, *Université Paul Valéry – Montpellier 3* : « *Lettres sur le Mexique* de Victor Considerant (1868) »
- **Estrellita GARCIA FERNANDEZ**, *El Colegio de Jalisco, Universidad de Guadalajara* : « La Revolución y el patrimonio jalisciense »

Pause

11h15-12h30

- **Elisa CARDENAS**, *Universidad de Guadalajara* : « La Révolution malgré son centenaire »
- **Agustín VACA**, *Colegio de Jalisco, INAH* : « La clericalización posrevolucionaria de Jalisco »
- **Raphaële PLU**, *Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle* : « Carlos A. Madrazo Becerra et la réforme du Partido Revolucionario Institucional de 1964-1965 : une crise du mythe révolutionnaire libéral ? »

TABLE 2 : INDÉPENDANCE ET RÉVOLUTION DANS LES ARTS

14h30 - 16h15

- **Emmanuel VINCENOT**, *Université de Tours* : « *Mina, viento de libertad* [Antonio Eceiza, 1977] ou comment détourner l'histoire de l'Indépendance mexicaine »
- **Laurent AUBAGUE**, *Université Paul Valéry – Montpellier 3* : « Les archives Casasola : une poétique visuelle de la Révolution Mexicaine »
- **Sofia ANAYA**, *Universidad de Guadalajara* : « Independencia y Revolución ¿exaltación o desengaño? Los murales de José Clemente Orozco »
- **Monique PLÂA**, *Université de Marne-la-Vallée* : « L'art de réinterpréter l'Indépendance dans les fresques de Diego Rivera »

Pause

16h30 - 18h00

- **Sabine COUDASSOT-RAMIREZ**, *Université de Nîmes* : « 1810-1910... 2010 : le choc des imaginaires dans *Las paredes hablan*, scénario original de Carmen Boulosa »
- **Isabelle POUZET**, *Université de Rennes 2 – Haute Bretagne* : « Un poème patriotique d'Efraín Huerta: "Amor, patria mía" »

Vendredi 12 mars

TABLE 3 : LA LITTÉRATURE, DU PORFIRISME À LA RÉVOLUTION

9h00- 11h00

La littérature mexicaine au tournant du siècle

- **Pierre-Luc ABRAMSON**, *Université de Perpignan* : « Utopie et littérature au Mexique à travers *El monedero* de Nicolás Pizarro Suárez, *La Navidad en las montañas* d'Ignacio Manuel Altamirano et *La quinta modelo* de José María Roa Bárcena »
- **Jean FRANCO**, *Université Paul Valéry – Montpellier 3* : « *Tomochic* (1893), de Heriberto Frias : Littérature, idéologies, millénarisme ».
- **Claude FELL**, *Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle* : « *La Antología del Centenario* (1910-1911) : entre tradition et rupture »
- **Evodio ESCALANTE**, *UAM - Iztapalapa* : « Revolución y resistencia a la Revolución en *Los de abajo* de Mariano Azuela »

Pause

11h15-12h30

Littérature et Révolution

- **Alba LARA-ALENGRIN**, *Université Paul Valéry – Montpellier 3* : « Des cimes aux abîmes : *Los de abajo* (1915), de Mariano Azuela »
- **Florence OLIVIER**, *Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle* : « Souvenirs d'enfance : images contradictoires des Dorados de Pancho Villa dans *Cartucho* de Nellie Campobello et *La estatua de sal* de Salvador Novo »
- **Sébastien RUTÈS**, *Université de Nancy 2* : « Représentations de Rodolfo Fierro, interprétations de la Révolution mexicaine »

TABLE 4 : L'INDÉPENDANCE ET LA RÉVOLUTION REVISITÉES PAR LA LITTÉRATURE (APRÈS LES ANNÉES 50)

14h30 – 15h30

Réécritures de la Révolution

- **Cécile QUINTANA**, *Université de Poitiers* : « La Révolution en marge ou le combat d'arrière-garde des fous, des toxicomanes et des prostituées dans *Nadie me verá llorar* de Cristina Rivera Garza »
- **Marie-José HANAÏ**, *Université de Rouen* : « La réécriture de la Révolution dans le roman mexicain contemporain : entre trahison et oubli (Cristina Rivera Garza, Silvia Molina, Carlos Fuentes, Ana García Bergua) »

Pause

16h00 – 17h30

José Ibarguengoitia, dynamiteur de l'Histoire mexicaine

- **Jean-Marie LASSUS**, *Université de Nantes* : « Histoire et ironie dans *Viaje en la América ignota* (1972) de Jorge Ibarguengoitia »
- **Raphaël ESTEVE**, *Université Michel de Montaigne – Bordeaux 3* : « Modalisation et épistémè dans *Los relámpagos de agosto* de Jorge Ibarguengoitia »
- **Karim BENMILOUD**, *Université Paul Valéry – Montpellier 3*, « *Los relámpagos de agosto* de Jorge Ibarguengoitia »

MEXIQUE 1810-1910 : D'UNE RUPTURE À L'AUTRE ?



Colloque International – Université Paul Valéry – Montpellier 3 – 11 et 12 mars 2010

Le 16 septembre 1810 Miguel Hidalgo appelle la population à se soulever contre le joug espagnol et ouvre ainsi le processus d'Indépendance du Mexique. Le 5 octobre 1910, alors que la nation célèbre le Premier Centenaire de son Indépendance, Francisco I. Madero appelle ses concitoyens à prendre les armes contre la dictature de Porfirio Díaz et marque ainsi le début de la Révolution Mexicaine.

A tout juste un siècle d'intervalle, Indépendance et Révolution signifient toutes deux une volonté de rompre avec l'ordre établi (système colonial en 1810, « caudillisme » et autoritarisme en 1910), faisant naître ainsi de nouvelles espérances, de nouvelles utopies, de nouvelles visions du monde, exprimées à travers l'engagement des populations, l'effervescence politique, les manifestations artistiques ou bien encore la production littéraire... On peut cependant s'interroger sur l'ampleur des transformations que ces deux bouleversements majeurs étaient censés apporter.

Le recul historique nous permet de constater que les pères fondateurs ont essayé de mettre en place des gouvernements et des institutions qui ont mis plusieurs décennies à constituer de nouveaux systèmes politiques et économiques et à former des citoyens *ad hoc*. De même, la Révolution a introduit un état laïque dans une société croyante, une législation du travail avancée dans un pays quasi rural et une réforme agraire dans un système oligarchique. En fait, dans les deux siècles qui se sont écoulés depuis le *Grito de Dolores*, le Mexique n'a connu de stabilité politique que lorsqu'il a trouvé des simulacres démocratiques comme pendant les trente-quatre ans de *Porfiriato* et les quatre-vingts ans de gouvernements « révolutionnaires ». Ces multiples contradictions et les débats qui en découlent abondent également dans le domaine de la culture et des arts : le Roman de la Révolution est-il révolutionnaire ? Les muralistes sont-ils des avant-gardistes ou des propagandistes ?...

L'objectif de ce colloque consiste à analyser dans quelle mesure Indépendance et Révolution ont constitué une rupture dans l'Histoire du Mexique, non seulement d'un point de vue politique, économique ou social, mais également à travers les prismes artistique et littéraire.

Colloque organisé par :
Equipe ETOILL/LLACS de l'Université Paul Valéry – Montpellier 3
Comité scientifique : Laurent AUBAGUE, Karim BENMILOUD, Paola DOMINGO,
Jean FRANCO et Alba LARA-ALENGRIN

Illustration de Felipe de la Torre

Avec le soutien de :
Secretaría de Relaciones Exteriores (SRE, Mexique)
Secretaría de Educación Pública (SEP, Mexique)
CONACULTA
Instituto Cultural de México

